

Revue internationale sur la prophétie biblique

Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch | N° 12-2014



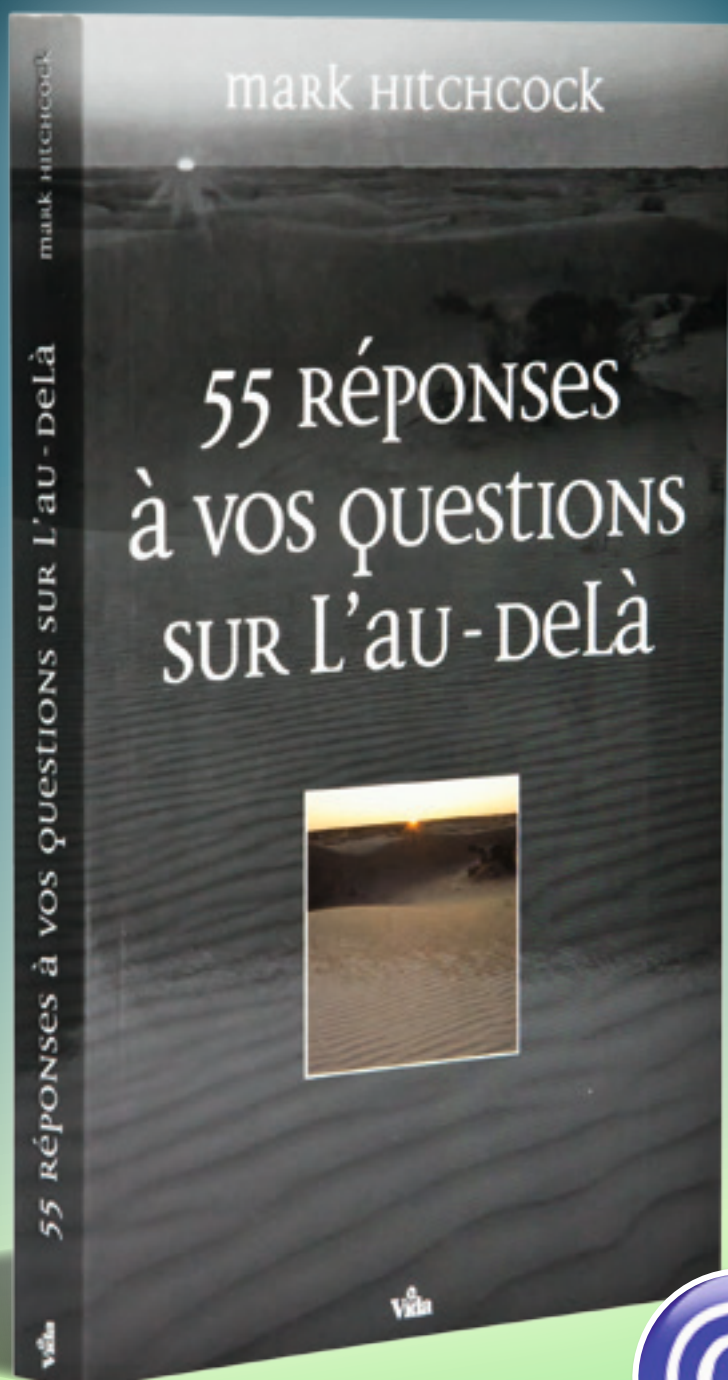
Les étonnantes prophéties de Noël

- Exultons, terre et ciel!

Noël – sa véritable histoire

Nouveauté!

55 RÉPONSES À VOS QUESTIONS SUR L'AU-DELÀ



«Le paradis est-il un lieu réel?»

C'est une question légitime! Comme toutes les autres... Consultez la table des matières. Vous trouverez toutes ces questions qui intriguent au sujet de l'au-delà. Quelques exemples? «Ceux qui sont au ciel peuvent-ils voir ce qui se passe sur la terre? La sexualité existera-t-elle au ciel? Y aura-t-il des animaux au ciel? Y a-t-il un purgatoire?»

Car même si c'est un sujet que l'on évite, la mort, elle, n'évite personne. Alors, posez-vous les bonnes questions et trouvez les réponses dont vous avez besoin. Dans un style direct et facile à lire, *55 réponses à vos questions sur l'au-delà* satisfera votre curiosité en abordant les thèmes qui sont peut-être restés sans réponses jusque là.

Livre de poche, 300 pages
N° de commande 190016
CHF 29.90, EUR 15.95



Commandez ici:
adm@mnr.ch

POINT D'ANCRAGE

- 4 Les étonnantes prophéties de Noël
- 6 Noël - son histoire

FLASH

- 8 Les chrétiens sont-ils obligés de croire en la naissance virginale?
- 8 Le Fils de Dieu est-Il encore toujours un homme?
- 8 La prophétie: un coche, l'accomplissement: une automobile
- 9 Avons-nous mal compris Paul?
- 9 Ronaldo, star du football, a échappé à l'avortement
- 9 Jésus apporte la paix

PÉRISCOPE

- 10 Exultons, terre et ciel!
- 13 Les voies de sortie de Dieu
- 14 Le problème d'un professeur

OEUVRE MISSIONNAIRE

- 16 Les lieux qui ont vu s'écrire l'histoire du salut
- 18 Journal d'un voyage en Israël
- 19 Des cadeaux pour les enfants pauvres de la Hongrie
- 19 Le calendrier d'Israël au lieu d'un voyage en Israël
- 19 Les premiers traités et le calendrier d'Israël
- 20 Le travail de l'Appel de Minuit éveille l'aspiration au retour de Christ
- 20 Un chant à minuit
- 21 Gardés lors d'un combat de rue
- 21 Une musicienne suicidaire se convertit à Jésus

- 3 Salutation
- 13 Série
- 15 Pensées
- 17 Interview
- 22 Amen
- 22 Impressum

A votre attention:

Nos bureaux seront fermés entre Noël et Nouvel An.
Nous vous souhaitons un Avent et un Noël bénis.

Votre Appel de Minuit

**«La paix commence dans le coeur!»**

Chers amis,
Presque chaque jour nous parviennent des informations sur la progression de l'EI (Etat islamique). Les attaques aériennes de plusieurs pays contre cette milice terroriste semblent n'affaiblir qu'un peu son potentiel militaire. Régulièrement il est question de villes prises, cela s'accompagnant d'une cruelle persécution des habitants. Ceux qui ont tout particulièrement à en souffrir sont les chrétiens qui ne veulent pas se soumettre aux forces des djihadistes.

Des actes de cruauté allant jusqu'à la décapitation nous bouleversent vraiment. Pratiquement toutes les deux semaines ceci fait la une des médias: «L'EI décapite un nouvel otage.» Ces événements ne conviennent pas du tout au cadre de la Noël. Bientôt retentiront les chants de Noël pour transmettre cette bonne nouvelle: «Paix sur la terre... » Mais la réalité est actuellement tout autre pour de nombreux chrétiens.

Certes, jadis déjà, quand Jésus naquit, il n'en résulta nullement la paix ici-bas. Les dispositions meurtrières du roi de l'époque, Hérode le Grand, étaient sans limites. Quand il entendit parler de la naissance de Jésus Christ, il n'hésita pas «et il envoya tuer tous les enfants de deux ans et au-dessous qui étaient à Bethléhem et dans tout son territoire» (Matt. 2,16). Son fils Hérode Antipas agit aussi tout à fait dans le style de l'actuel EI. Une scène d'horreur quand il donna l'ordre d'exécuter Jean-Baptiste: «et il envoya décapiter Jean dans la prison. Sa tête fut apportée sur un plat et donnée à la jeune fille, qui la porta à sa mère» (Matt. 14,10).

Il n'y avait pas encore à l'époque de YouTube pour filmer cette scène. Sans doute que la censure serait activement intervenue. Mais la Bible ne cache rien. Elle expose crûment toute la vérité. Par la naissance de Jésus Christ Dieu réalisait Son dessein en vue d'apporter la paix dans chaque coeur humain par la foi en Son Fils. C'est ce que donnaient à entendre les armées célestes de Dieu dans leur louange: «Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée!» (Luc 2,14). Mais Jésus affirma Lui-même plus tard que Sa venue sur la terre, Sa naissance, Son incarnation ne signifiaient

nullement la paix: «Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre» (Matt. 10,34). Et des paroles suivantes de Jésus il apparaît clairement qu'il y a division entre les gens qui Le suivent et ceux qui Le rejettent.

En Jean 14,27 Jésus parle encore une fois de la paix: «Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre coeur ne se trouble point et ne s'alarme point!» Les mots «Je vous laisse la paix» sont comme un legs. Quand nous nous avançons à la table du Seigneur, participons à Son repas et avons part à Ses souffrances, nous avons ce legs devant les yeux. Jésus a dit: «Faites ceci en mémoire de moi» (1 Cor. 11,25). Les paroles de Jésus en Jean 14 ont trait à notre temps présent et à notre avenir. Jésus a mis dans nos coeurs une si merveilleuse paix que toute angoisse et tout découragement doivent disparaître.

La paix commence dans le coeur! Comment cela se fait-il? La paix que Jésus veut nous donner y a-t-il eu vraiment son entrée? «Non pas comme le monde donne», dit Jésus, car Il est Lui-même notre paix (Eph. 2,14). Et ce n'est que par la foi en Lui que nous avons aussi la paix avec Dieu (Rom. 5,1). Cette paix intérieure rayonne-t elle de nous sur notre prochain? Ou bien notre coeur est-il rempli de pensées que Jésus ne peut approuver?

Je vous souhaite une période de Noël heureuse et empreinte de paix, et je vous salue par ce verset de 2 Thessaloniens 3,16: «Que le Seigneur de la paix vous donne lui-même la paix en tout temps, de toute manière! Que le Seigneur soit avec vous tous!»

Bien à vous

Peter Malgo



Crépuscule sur Bethléhem

Les étonnantes prophéties de Noël

Dans son oeuvre classique *The Life and Times of Jesus the Messiah*, Alfred Edersheim affirmait avoir trouvé 456 passages bibliques messianiques dans l'Ancien Testament. Si nous laissons de côté les répétitions, il reste encore plus de 100 prophéties qui annoncent d'une façon détaillée la venue du Messie sur la terre. Naturellement, Jésus Christ les a toutes accomplies. Vous pouvez les reconnaître vous-même et ne pas faire confiance à ma parole; dans la suite de cet article, j'ai énuméré quelques

véritables prophéties messianiques qui se sont réalisées par la naissance de Jésus à Bethléhem.

700 ans avant la venue de Jésus, le prophète Michée prédit que le Messie devrait naître à Bethléhem Ephrata. Il ne se contenta pas de citer le nom Bethléhem, étant donné qu'en ce temps-là deux villes en Israël s'appelaient ainsi; il précisa que c'était Bethléhem en Judée qui serait le lieu de naissance du Messie (Mi. 5,1; voir Matt. 2,1-6).

La prophétie biblique donne beaucoup

de détails concrets concernant l'arbre généalogique du Messie. Il doit être un descendant d'Abraham (Gen. 12,3), d'Isaac (Gen. 21,12) et de Jacob (Gen. 28,14; Nomb. 24,17). Il doit venir de la tribu de Juda (Gen. 49,10) et de la famille d'Isaï de cette même tribu (Es. 11,1), et de David, fils de la maison d'Isaï (2 Sam. 7,12-16). L'importance que revêt l'arbre généalogique du Messie est prouvée par le fait que le Nouveau Testament commence en Matthieu 1,1-17 par une longue liste d'ancêtres de Jésus. J'aime l'appeler le premier «arbre de Noël» (l'arbre généalogique du Sauveur).

On peut survoler l'arbre généalogique de Jésus et passer facilement à côté de sa signification. Pour remplir les conditions particulières de l'arbre généalogique messianique, il devait pouvoir faire état d'une succession ininterrompue de descendants mâles: depuis Abraham, et via Isaac, Jacob, Juda, Isaï, David ..., jusqu'à Jésus environ 1000 ans plus tard.

- ▶ 700 ans avant la venue de Jésus, le prophète Michée prédit que le Messie devrait naître à Bethléhem Ephrata.



Cet espace de temps comporte quelque 2000 ans. Dans plusieurs passages cette longue lignée semble être mise en péril. Ainsi, par exemple, il y eut le règne de la méchante reine Athalie qui essaya de tuer toute la descendance royale de Juda (2 Chr. 22,10). Mais la tante de Joas le sauva de la mort et le cacha pendant six années. Toutes les prophéties messianiques dépendaient de ce jeune roi caché qui devint souverain à l'âge de sept ans et qui, plus tard, eut lui-même des enfants.

Pour réaliser quel grand miracle est la lignée messianique maintenue pendant 2000 ans, considérons Abraham Lincoln et ses quatre fils. Abraham naquit dans le Kentucky en février 1809. Lui et sa femme Mary eurent quatre fils: Robert Todd (né en 1843), Edward (né en 1846), William (né en 1850) et Thomas (né en 1853). L'un d'eux mourut très jeune, un autre alors qu'il était adolescent et un troisième, tout jeune homme, avant son mariage. Le seul qui se maria et eut des enfants était Robert Todd. Lui et son épouse eurent trois enfants: un fils (Abraham) qui mourut en 1890 à l'âge de 16 ans, et deux filles Mary et Jesse. La descendance mâle d'Abraham Lincoln prit donc fin en 1890. Mary eut certes un fils qui porta le nom de Lincoln et Jesse en eut un également qu'elle appela Robert Lincoln, mais la lignée directe masculine d'Abraham Lincoln était éteinte. Il ne fallut que trois générations pour ce faire. Il est impossible qu'Abraham Lincoln ait eu un petit-fils de Robert Todd ou un arrière-petit-fils de son fils.

Réfléchissons-y bien: la lignée mâle d'Abraham Lincoln dura moins d'un siècle; par contre, Dieu maintint l'arbre généalogique de Jésus plus de 2000 ans.

- ▶ Si nous laissons de côté les répétitions, il reste dans l'Ancien Testament plus de 100 prophéties qui annoncent d'une façon détaillée la venue du Messie sur la terre.

La lignée ininterrompue de la descendance mâle dans l'arbre généalogique de Jésus est vraiment un miracle.

Esaïe, un contemporain de Michée, annonça la naissance de Jésus d'une vierge 700 ans à l'avance. Michée en prédit le lieu (de la naissance de Jésus) (Es. 7,14; voir Matt. 1,21-23).

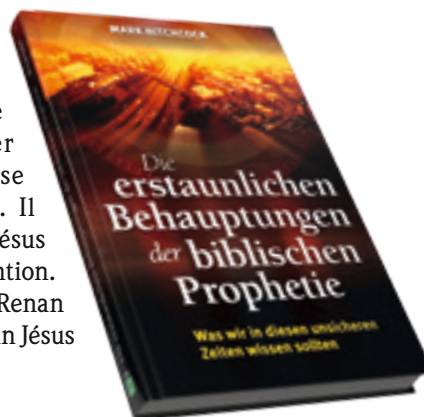
Les «70 semaines» en Daniel 9,24-27 constituent la plus grande prophétie jamais donnée. Elle précise le temps exact où le Messie apparaîtra et se donnera à reconnaître au peuple juif. Si nous calculons l'espace de temps s'écoulant depuis l'édit permettant la construction et le rétablissement de Jérusalem (le 5 mars 444 av.J.C.) jusqu'à la venue du Messie comme Prince d'Israël (le 30 mars 33 après J.C.), nous arrivons à 173.880 jours. Jésus devait naître à temps pour être adulte en l'an 33 (après Christ). Cette prophétie établit le temps de Son apparition endéans une génération.

La naissance de Jésus était un miracle. Impossible que quelqu'un ait pu imaginer toutes ces prophéties qui se sont finalement accomplies. Il est tout aussi impossible que Jésus Christ n'ait été qu'une invention. Le sceptique français Ernest Renan concéda: «On aurait besoin d'un Jésus

pour inventer un Jésus, et s'il se fait que ce que nous avons dans la Bible est une gigantesque falsification, nous devons alors adorer l'individu qui fut si brillant pour concevoir l'image d'une personne comme Jésus de Nazareth et l'histoire de la Parole de Dieu.» C'est exact, mais combien plus grande devrait être l'adoration du véritable Jésus qui a accompli toutes ces prophéties à Sa naissance à Bethléhem.

MARK HITCHCOCK

Extrait abrégé de *Die erstaunlichen Behauptungen der biblischen Prophetie*, (= Les affirmations étonnantes de la prophétie biblique); le livre en allemand peut être obtenu aux éditions Appel de Minuit, n° de commande:180011



Noël – son histoire

C'est arrivé à Noël. Un commerçant avait mis une Bible au milieu des décorations de son étalage et il avait souligné d'un trait rouge un certain verset. Tous les passants pouvaient lire ce qui y figurait, à savoir un résumé de l'histoire de Noël: «Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle» (Jean 3,16).

Deux femmes passèrent également devant l'étalage, virent la Bible et lurent le verset. L'une dit à l'autre: «C'est terrible; de nos jours il est partout question de la Bible, et maintenant même à la Noël!»

Selon des sondages, un Allemand sur dix ne sait pas exactement pourquoi on fête Noël. Nombreux sont ceux pour qui ce jour est plutôt synonyme de: cadeaux, famille, hiver, Coca-Cola et le Père Noël, au lieu de le mettre en relation avec la Bible. C'est bien dommage et triste, car c'est précisément la Bible qui montre que derrière ce jour de Noël il y a un des plus captivants événements de tous les temps.

Ainsi, comme la Bible nous le rapporte, il y avait jadis vivant dans l'ancienne Babylone un prophète juif du nom de Daniel. Le roi babylonien l'avait placé à la tête de ses devins et magiciens. Mais Daniel n'était pas un devin; il était quelqu'un qui disait la vérité, et cela parce que l'Esprit de Dieu était en lui. Cet Esprit le rendait capable de donner des prophéties et des interprétations qui dépassaient tout ce qui s'était fait jusqu'alors. Il annonça un Roi-Sauveur divin issu d'Israël. Daniel laissa à Babylone des traces durables.

600 ans plus tard. Une lumière surnaturelle, que la Bible décrit comme étoile, brilla sur la petite ville de Bethléhem en Israël. Des mages de la lointaine Babylone observèrent ce phénomène céleste. Ils

se souvinrent probablement des écrits de Daniel. Ils se mirent immédiatement en marche pour parcourir les 1000 kilomètres afin de trouver ce Roi. Les astronomes babyloniens – connus dans l'histoire comme les «sages du pays de l'Orient» – entrèrent dans la ville israélite de Jérusalem. Partout ils s'informèrent: «Où est le roi des Juifs qui vient de naître? Car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus pour l'adorer!» (Matt. 2,2).

En ce temps-là le monde était dominé par l'Empire romain. En Israël les Romains avaient établi comme roi un certain Hérode qui n'était pas un Israélite. Hérode prit peur quand il entendit parler des mages étrangers et il appela les scribes juifs versés dans les Ecritures.

Ils confirmèrent que leurs prophètes, dans les temps anciens, avaient annoncé la venue d'un Roi-Sauveur. Le prophète Michée avait même prédit 700 ans plus tôt où Il devait naître: «à Bethléhem en Judée» (Matt. 2,5).

Plus extraordinaire encore que ces circonstances: la mère de Jésus était une vierge, Son Père était Dieu le Saint Esprit; et Lui-même, le Roi des Juifs et le Sauveur du monde, est né dans une étable. Est-ce trop fantastique? Le prophète juif Esaïe avait prophétisé concrètement plusieurs siècles avant la naissance du Roi-Sauveur: «Voici, la vierge sera enceinte, elle enfantera un fils ...» (Matt. 1,23). Chose très sérieuse: il était indispensable que Jésus naquît d'une vierge.

Dieu créa les premiers humains, Adam et Eve, sans péché. Mais ils ont transgressé la loi et sont ainsi devenus des pécheurs. Depuis, tout homme est né dans le péché et est donc, par nature, perdu. Mais Dieu ne veut pas la mort du pécheur. Il «veut que tous les hommes soient sauvés» (1 Tim. 2,4).

Quelqu'un né sans péché et qui ne transgresserait jamais la loi de Dieu était devenu nécessaire pour prendre sur lui le châtiment du péché et sauver le monde. C'est ainsi que Jésus vint ici-bas, non pas via la semence d'un homme, mais directement mis dans Marie par le Créateur. L'apôtre Paul déclare: «Car, si par l'offense d'un seul (Adam) il en est beaucoup qui sont morts, à plus forte raison la grâce de Dieu et le don de la grâce venant d'un seul homme, Jésus Christ, ont-ils été abondamment répandus sur beaucoup» (Rom. 5,14).

Et Dieu a envoyé Son Fils comme Sauveur dans ce monde non pas à un moment quelconque, mais en un jour bien déterminé et fixé par Lui, comme Paul l'écrit: «Lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi» (Gal. 4,4).

Malgré les multiples mauvais desseins des gouvernants, des royaumes terrestres entiers ont oeuvré pour que, au moment déterminé par Dieu, Noël puisse se réaliser.

Dans l'ancien royaume d'Egypte, par exemple, la tribu d'esclaves s'accrut pour devenir un peuple, Israël, qui amènerait sur la scène le Roi-Sauveur. Quand, plus tard, ce peuple était en exil à Babylone, Dieu raviva l'aspiration des Juifs, presque oubliée, à voir venir ce Roi-Sauveur annoncé. Lorsque la Perse conquiert ensuite Babylone, Dieu utilisa ces Perses pour ramener Israël dans sa patrie, car le Roi-Sauveur devrait y naître. La domination mondiale suivante exercée par les Grecs produisit une nouvelle langue. La Bible des Juifs, l'Ancien Testament, fut traduite en grec, ce qui eut pour résultat que le Nouveau Testament fut rédigé dans cette langue. Ensuite apparut sur la scène de ce monde un empire plus puissant encore: les Romains veillèrent au maintien de la paix, créèrent un nouveau système routier et supprimèrent les frontières entre les Etats.

Le temps était maintenant mûr pour le premier Noël, pour la venue du Sauveur du monde – car les conditions pour une rapide propagation de la bonne Nouvelle étaient réunies: à savoir que le Fils de Dieu était devenu homme pour sauver



les gens de leurs péchés et du jugement.

Dans l'histoire du monde il n'y eut qu'un seul homme dont la vie fut décrite avant sa naissance par des prophètes juifs. Dans l'histoire du monde il n'y eut qu'un seul homme qui naquit d'une vierge. Et dans l'histoire du monde il n'y eut qu'un seul homme dont la naissance fut préparée par des royaumes terrestres. Cela peut-il être un hasard?

Ces situations successives revêtent un sens trop évident pour qu'elles ne soient pas une réalité. Il s'agit de notre salut éternel; Dieu s'occupe de nous. Par Noël Il veut nous dire que personne n'est trop éloigné de Lui pour s'abstenir de venir à Lui.

On demanda un jour à Jésus à quoi on pourrait reconnaître que Ses paroles étaient vraies. Il répondit par une concrète invitation: Celui qui croit Ses paroles expérimentera qu'elles ne sont pas d'un homme, mais de Dieu même. Chacun peut, comme les mages, personnellement les sonder et s'avancer pour adorer le Roi. En Jésus, par Sa naissance, Dieu vient à nous pour nous offrir, avec Son don de grâce, le pardon de tous nos péchés et la vie éternelle près de Lui dans le ciel. C'est cela Noël!

Dieu a parcouru un long chemin pour nous sauver. Les mages de l'Orient firent un long trajet pour rencontrer Jésus. Osez faire le seul, mais nécessaire, pas de la foi vers Lui!

Nous vous souhaitons un Noël béni!

NORBERT LIETH



La prophétie: un coche, l'accomplissement: une automobile

Croire que l'Eglise chrétienne est «l'Israël nouveau» nécessite de réinterpréter l'Ancien Testament. Le professeur de la Bible G.K. Beale s'est fait créatif et avance une analogie pour justifier cette nouvelle interprétation: il compare les prophéties de l'Ancien Testament à un père qui, en l'an 1900, promet en cadeau de mariage un coche à son fils. «Des années plus tard, lorsque le fils se

marie, le père offre au jeune couple une automobile, qui, entre-temps, avait été inventée et produite en série.» Personne ne trouverait à objecter à cette «réinterprétation» ou amélioration par rapport à la promesse initiale. Cette comparaison est plus que boiteuse, car Beale oublie dans sa théologie la réalité: celui qui croit que l'Eglise est «l'Israël nouveau» remplace un peuple par un autre (même en admettant

que le nouveau peuple se compose de païens et de Juifs, cette théologie rejette la position particulière de l'ancien peuple). Selon la «théologie de la substitution» de M. Beale, l'analogie suivante rendrait mieux compte de la réalité: un père promet à son jeune fils un coche comme cadeau de mariage. Mais plus tard, le père ne fait aucun cas du mariage de son fils – ou plus exactement il le chasse de sa maison – et offre l'automobile en cadeau de mariage au fils du voisin. Vu sous cet angle, la «théologie de la réinterprétation» est bien moins séduisante ... rem



Les chrétiens sont-ils obligés de croire en la naissance virgine?

Peut-on se dire chrétien et refuser de croire en la naissance virgine? Le professeur de la Bible Albert Mohler dit: «Non.» Il écrit pour Tabletalk magazine: «Si Jésus n'est pas né d'une vierge, qui était alors son père? Il n'y a pas de réponse qui laisserait l'évangile intact. La naissance virgine explique comment le Christ pouvait être à la fois Dieu et homme, pourquoi il pouvait être sans péché et que l'œuvre du salut est un acte de la grâce de Dieu.» L'argumentation de M. Mohler montre que refuser la naissance virgine de Jésus signifie aussi refuser Jésus comme Christ et Messie. adm

Le Fils de Dieu est-Il encore toujours un homme?

De nombreux chrétiens croient plus ou moins que l'incarnation du Fils de Dieu n'était que quelque chose de passager, comme s'Il s'était «couvert d'une peau humaine» pour environ trente ans seulement. Le théologien Roger E. Olson exprime clairement sur son blog que cette croyance est une erreur flagrante. Jésus Christ est réellement devenu homme ... et Il l'est resté. Olson s'appuie sur 1 Timothée 2,5: «Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus Christ homme... », et il explique: «Le verbe est au temps présent. Les Evangiles présentent clairement le Seigneur Jésus Christ crucifié et ressuscité comme homme. Il mangeait. Il avait Ses cicatrices. Et à Son ascension les anges dirent aux disciples que ce même Jésus Christ reviendrait comme ils L'avaient vu s'en aller. Certes un Homme glorifié, mais encore et toujours un homme.» Olson craint que, tout en célébrant la naissance de Jésus, nous ne comprenions pas vraiment le sens de : Dieu devint homme. adm

Avons-nous mal compris Paul?

Le théologien anglican N.T. Wright semble être «le dernier cri» du christianisme évangélique. Il est en fait un représentant de la «Nouvelle Perspective sur Paul». D'après ce courant, nous – spécialement nous les réformateurs – aurions mal compris Paul, étant donné que les Juifs n'ont jamais enseigné la justification par les œuvres. Ainsi la doctrine paulinienne de la justification ne traiterait-elle pas la question du comment l'individu pourrait être sauvé de ses péchés, mais la justification évoquerait «seulement la question de l'appartenance au peuple de Dieu», comme l'explique Jacob Thiessen dans *ideaSpektrum* 24.2014. Le problème de la Nouvelle Perspective sur Paul est, entre autres, qu'elle débouche sur une sorte de théologie de la substitution: «Justification ne signifie pas pour Paul – dit Wright – une explication (Statement) du comment devenir chrétien, mais comment on peut affirmer présentement que quelqu'un appartient au peuple de Dieu.» De ce fait, Jésus et Sa mort en croix seraient l'accomplissement de l'attente eschatologique du rétablissement d'Israël. L'Eglise, formée de Juifs et de païens, serait donc «le véritable Israël eschatologique». D'autres critiques soulignent des conséquences bien plus graves de la Nouvelle Perspective sur Paul: la justification par les œuvres. Car, si notre justification signifie en premier lieu «l'appartenance au peuple» et non le pardon personnel des péchés, la porte de la justification par les œuvres (justification devant Dieu par les bonnes œuvres) est grande ouverte. Selon les représentants de la Nouvelle Perspective sur Paul, les «œuvres de la loi» ne sont rien d'autre que des «marqueurs d'identité». Le problème des Galates n'aurait donc pas été de vouloir obtenir le salut par la grâce et par les œuvres, mais simplement la volonté de garder les marqueurs d'identité devenus obsolètes (circumcision). Quant à la Nouvelle Perspective sur Paul, il ne s'agit pas seulement de débats théologiques abstraits sans répercussions sur la vie d'un «simple chrétien», mais de l'essence même de la foi «transmise une fois pour toutes» (Jude 3). rem

Ronaldo, star du football, a échappé à l'avortement



Le joueur de football portugais est considéré comme l'un des meilleurs attaquants du monde. Il y a peu de temps sa mère révéla dans sa biographie *Mãe Coragem* (Mère Courage) qu'elle avait voulu l'avorter – et cela parce qu'elle avait trente ans, était déjà maman de trois enfants, que son mari était «souvent absent» et qu'elle devait travailler du matin jusqu'à tard le soir. C'est ce que déclara *mammainfo* dans le numéro de septembre/octobre 2014

en se référant à sa biographie. Mais le docteur déconseilla l'avortement. *Mammainfo* d'écrire: «Avec raison on peut affirmer que Ronaldo doit sa vie au médecin qui refusa l'avortement.» Ronaldo lui-même aurait pris cet aveu avec humour et dit: «Tu vois, Maman, tu voulais m'avorter, et maintenant je suis celui qui nourrit toute la famille.» adm

Jésus apporte la paix

Contrairement aux autorités religieuses ou idéologiques, la personne de Jésus a toujours été mise en relation avec la paix. Il faisait miracle sur miracle et apportait aux gens, par Son apparition, repos et sentiment de sécurité. Par Lui des démons furent chassés et des personnes possédées et errantes trouvèrent la paix. Des malades furent guéris et des parents revirent vivants leurs enfants morts. Par Sa mort et Sa résurrection Il apporta la paix éternelle – le pardon des péchés et la réconciliation avec Dieu. Parmi les paroles de Jésus les plus connues il y a Jean 14,27: «Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point et ne s'alarme point!» Jésus Christ est bien au-dessus de la paix fragile de ce monde. La paix qu'Il donne est la vraie paix. Quiconque a appris à connaître Jésus peut confirmer qu'avec Lui la recherche vaine de

la paix cesse. Celui qui vient à Jésus et Le laisse diriger trouve le repos et ne doit plus chercher ailleurs. Un exemple de cette paix: ce qui s'est produit à la mi-octobre 2013 en Syrie. Au cœur même de la toute présente violence, à environ 30 kilomètres au nord de Damas, fut érigée sur le mont Cherubim une grande statue en bronze de Jésus (semblable à celle de Rio). Un miracle que cela fût possible dans cette sanglante guerre civile; mais il y eut mieux encore: les troupes gouvernementales, les rebelles et les milices chrétiennes avaient même observé une trêve pendant cette période. Jésus est pour la paix, Il apporte la paix; Il unit des peuples et des ennemis. Quand Il reviendra, Il «annoncera la paix aux nations, et il dominera d'une mer à l'autre, depuis le fleuve jusqu'aux extrémités de la terre» (Zach. 9,10). nol



HISTOIRE

Exultons, terre et ciel!

«Ô le merveilleux, ô le radieux temps de grâce, temps de Noël!» («O du fröhliche, o du selige, gnadenbringende Weihnachtszeit!») Tous les ans, ce chant joyeux est entonné dans le monde partout où vivent des chrétiens. Où et quand fut-il écrit? Dans quelles circonstances? Qui était Johannes Daniel Falk, son auteur? Des questions qu'il vaut la peine d'étudier pour une meilleure compréhension de ce chant de Noël connu dans le monde entier.

Fils d'un perruquier, Johannes Daniel Falk naquit en 1768 à Dantzig, aujourd'hui Gdansk. Dès l'âge de dix ans, il dut quitter l'école pour travailler sur les perruques des conseillers de la ville dans l'atelier de son père. C'était contraire à l'inclination de Johannes qui aimait la lecture. Pourquoi fallait-il que le père soit perruquier? Si seulement il avait été relieur! Mais ses soupirs n'y changeaient rien; il devait, jour après jour, poudrer les perruques. Ses pensées vagabondaient s'éloignant de l'atelier et du travail. Il arriva ainsi

qu'un jour il créa avec la poudre un beau paysage de neige sur sa table. Quelques jours après, il décora deux perruques de rubans rouges et roses, ce qui lui valut deux gifles bien assénées.

Le jeune garçon de dix ans en conçut de l'amertume et décida de quitter la maison paternelle. Il courut vers le port, décidé de prendre le large sur un des bateaux. Il rencontra un capitaine à la recherche d'un mousse et Johannes lui promit de prendre la mer avec lui dès le lendemain matin.

Sur le chemin du retour, il passa devant une église où résonnait la musique d'un orgue. Il s'arrêta net. Le son de l'orgue l'avait toujours profondément ému. Il finit par entrer dans l'église, où allait débiter le culte du soir. Les chants puissants de l'assemblée firent ressentir à Johannes Daniel la solennité du moment et il se remémora tout à coup les visages de ses parents. Il voyait très clairement sa mère qui le comprenait si bien et qui aurait tellement aimé l'aider, mais le père ne le lui permettait pas. Elle pleurerait certainement beaucoup, quand il ne serait plus à la maison. Il ne voulait pas

cela, rentra chez lui et ne partit pas en mer le lendemain matin. Mais le travail des perruques continuait de lui peser. Il connut des heures où il lui paraissait impossible de supporter davantage cette vie. Il appréciait alors d'avoir un cousin, en qui il pouvait avoir une confiance absolue. Il lui confia tout son chagrin. Un jour, Johannes Daniel écrivit:

«L'an prochain, j'aurai, Dieu voulant, treize ans et chaque année je prends une tête de plus et quiconque me voit se réjouit de me voir si grand. Mais ce serait mentir de dire que je me réjouis aussi; car voilà ce que je pense: Un tel est grand et pourtant il est un âne; à quoi cela me sert-il d'être grand, puisque je ne puis étudier? Si seulement je pouvais être un étudiant. Mon Dieu, cher cousin, ce serait un plaisir! Mais mon père ne l'entend pas ainsi. Ma mère si; mais elle non plus ne peut faire comme elle veut. A quoi bon! Il ne me reste que ceci: Accepte ce temps, prie et travaille et laisse le reste aux soins de Dieu.»

Les conseillers qui fréquentaient l'atelier du père ne tardèrent pas à s'apercevoir des dons du jeune garçon. Ils

► «Et si tôt ou tard un enfant pauvre venait à frapper à ta porte, pense à ceci: c'est nous, les vieux conseillers de Dantzig, qui frappons à ta porte, ne nous ferme donc pas ta maison!»

proposèrent au perruquier de prendre en charge les études de son fils. Mais le père ne voulait rien savoir. Quand il les voyait réitérer constamment cette proposition, il se sentait honoré du fait qu'ils tenaient son Johannes en si haute estime. Or, il se mit à y réfléchir sérieusement lorsqu'un jour, un des conseillers lui dit: « Si vous ne laissez pas ce garçon partir en études, c'est comme si vous refusiez de l'eau à un assoiffé.»

Quelques jours plus tard arriva dans l'atelier du perruquier le pasteur de l'église Saint Pierre qui lui dit: «Maître Falk, nous avons besoin pour le royaume de Dieu d'hommes doués et compétents. Johannes est fait pour annoncer le message du jugement et de la grâce de Dieu. Les conseillers de Dantzig sont disposés à lui accorder une place gratuite à l'école Saint Pierre et à pourvoir au nécessaire pour ses études.»

Cette information émut le vieux maître tellement qu'il ne put souffler mot. Pour signifier son accord, il tapa dans la main que le pasteur lui tendait.

Dans toute la ville, il ne se trouva alors d'enfant plus heureux que Johannes Daniel Falk. Il étudia avec tant d'ardeur qu'il eut toujours de l'avance sur ses camarades de classe et qu'il parcourut avec facilité toutes les classes du lycée Saint Pierre.

Ayant terminé sa scolarité avec succès, Johannes fut convoqué à la mairie. On le conduisit dans une salle où étaient réunis le maire et ses conseillers. Quel moment solennel pour le garçon de voir les hauts personnages vêtus des magnifiques habits qui convenaient à leur charge! Un des plus âgés des conseillers se leva enfin, prit Johannes Daniel par la main et dit sur un ton solennel: «Johannes, voici venu pour toi le moment de partir. Va avec Dieu. Tu resteras cependant notre débiteur, car nous avons pris soin de toi qui étais un enfant pauvre. A toi de payer cette dette. Où que Dieu te conduise et quelle que soit la destinée future de

ta vie: n'oublie jamais que tu as été un enfant pauvre. Et si tôt ou tard un enfant pauvre venait à frapper à ta porte, pense à ceci: c'est nous, les vieux conseillers de Dantzig, qui frappons à ta porte, ne nous ferme donc pas ta maison!»

Ce n'était pas une grosse fortune que l'étudiant Falk emportait à Halle. Il devait bien regarder à la dépense. Mais cela ne nuisait pas à l'enthousiasme avec lequel il menait les études. Il était toujours très appliqué. Il voulait maîtriser toutes les matières du cursus. Mais au fil du temps, une matière le captivait de plus en plus, à laquelle il vouait tout son amour. C'était la poésie. En dépit des recommandations de son professeur de littérature de s'abstenir d'écrire des rimes, Johannes composa des poèmes et connut le succès. Or, les personnes dont il acquit l'amitié grâce à sa poésie n'étaient pas les meilleures. Elles l'incitèrent à une vie légère. Il en résulta qu'il perdit la foi et la paix du coeur. Et avec cela, il perdit aussi le goût de l'étude et de la poésie.

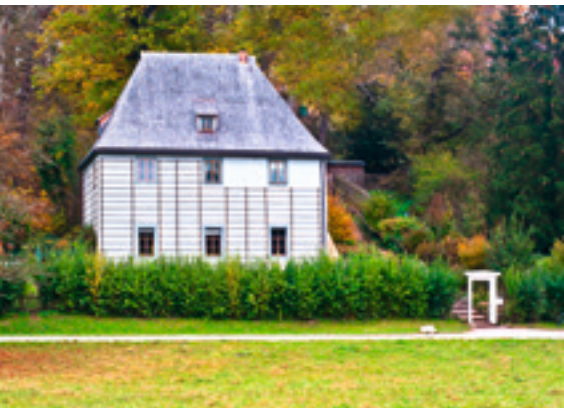
En mai 1788, il écrivit à son cousin : « Il m'arrive souvent de souhaiter d'être à nouveau enfant, comme jadis, lorsque la porte arrière de la maison de mes parents s'ouvrait pour me laisser m'évader vers la liberté des champs et les chantiers navals baignés de soleil, où je jouais à la balle et aux pneus avec les autres enfants. Quels temps heureux, lorsque sur la mer Baltique s'étendaient sous mes yeux les voiles blanches comme une invitation au voyage dans les contrées lointaines du monde, captivant ainsi tous les espoirs de ma jeunesse! Penché sur le fleuve bleu qui avançait dans la quiétude du soir, je passais des heures à tendre l'oreille, quand tout était silencieux autour de moi et que je n'entendais que l'écho lointain résonner dans les greniers et que mon oreille percevait tantôt le son d'un chalumeau polonais, tantôt l'appel d'une chalemie de Lituanie venant par-delà les eaux dont le clapotis se mêlait aux sons des instruments. Tout cela est

passé à présent. Ainsi va la jeunesse! Mais je veux rester jeune, que Dieu me vienne en aide!»

Les études terminées, Johannes Daniel Falk alla à Weimar, où vivaient Goethe et Schiller. Princes des poètes, ils l'accueillirent avec gentillesse, mais le désir de trouver un vrai sens à sa vie demeurait inassouvi. Il allait bientôt se rendre compte que ce désir ne pouvait être satisfait par des êtres humains. Le souvenir de sa mère s'imposa à lui, car dans toutes les circonstances de la vie elle gardait confiance. Il connaissait la raison de cette confiance. C'était sa foi en Jésus-Christ. Cette foi l'avait porté jadis, lui aussi. Il avait gardé sa joie jusqu'au moment où il s'était laissé détourner de la voie du Seigneur par ces personnes qui se disaient ses amis. A cet instant même, le poète Johannes Daniel Falk se courba, avoua ses manquements et promit de vivre désormais selon les commandements du Christ.

L'homme, maintenant plus mûr, allait secourir un grand nombre de personnes à Weimar, ville durement éprouvée. Après la bataille perdue d'Iéna, il rétablit l'ordre au milieu de ces gens qui vivaient sans foi ni loi et affublant le péché de noms mirobolants. Le duc se réjouit tellement de l'action de Falk que, pour lui témoigner sa gratitude, il lui conféra le titre de conseiller privé. Cet honneur ne rendit pas orgueilleux le fils du perruquier, mais le fit devenir encore plus humble. Le conseiller Falk eut fort à faire lorsque, avant la bataille de Leipzig, 20.000 soldats sillonnaient la région de Weimar sous les ordres du duc de Raguse. Ils ne reculaient devant aucun méfait ou meurtre, faisant souvent rougeoyer le ciel des villages incendiés. Partout où la détresse avait pris le dessus, on trouvait le «bienveillant Monsieur le conseiller», comme le peuple se plaisait à l'appeler. Sans armes, vêtu d'un large manteau, il s'interposa entre ceux qui se bagarraient, sans prêter attention aux coups ni aux tirs.

«Même si j'ai une famille», disait-il, «je ne crains pas la mort. Car je suis sur le bon chemin. Si je suis sur le bon chemin, je suis au Seigneur, que je vive



► Les études terminées, Johannes Daniel Falk alla à Weimar, où vivaient Goethe et Schiller. Princes des poètes, ils l'accueillirent avec gentillesse, mais le désir de trouver un vrai sens à sa vie demeurait insouvi.

Le pavillon de Goethe à Weimar

ou que je meure.»

A peine les souffrances de la guerre étaient-elles passées que la peste arriva dans le pays. Et elle frappa bien durement à Weimar la maison du conseiller Falk. Sur les six enfants en pleine santé, quatre furent ravis aux parents en très peu de temps par cette effroyable maladie. Certes, d'autres familles de l'endroit partageaient le même sort, mais toute la ville s'émut de l'affliction du «bienveillant Monsieur le conseiller». On n'avait pas oublié qu'en temps de guerre il avait secouru et consolé un grand nombre de personnes. On voulait donc apporter consolation et sympathie à lui et à son épouse.

Un jour que les parents Falk avaient de nouveau le coeur particulièrement lourd, quelqu'un frappa à la porte. La maîtresse de maison ne souhaitant pas parler aux étrangers, le conseiller se rendit à la porte. Lorsqu'il l'ouvrit, il vit devant lui un garçon en guenilles, comme on en voyait beaucoup dans les rues en ce temps-là. Leurs parents étaient morts soit dans la guerre soit suite à cette terrible maladie.

Le petit garçon avait faim, parce que, ses parents ayant été tués dans les troubles de la guerre, il n'avait plus personne qui pût s'occuper de lui. Il demanda s'il pouvait rester chez les Falk. Le conseiller interrogea sa femme du regard. Elle secoua la tête, comme si elle voulait dire : Prendre chez nous un enfant étranger maintenant dans cette détresse où nous avons perdu les nôtres – c'est trop dur! Mais les yeux du garçon se faisaient suppliants! Et tout à coup, le conseiller Falk se rappela les mots du

conseiller de Dantzig. Il se souvint en outre des paroles de Jésus: «Celui qui reçoit un enfant en mon nom me reçoit.»

Il acquiesça de la tête et dit : «Entre!»

La mère Falk, en dépit de ses soupirs, alla immédiatement chercher des vêtements et des jouets qui avaient appartenu à ses propres enfants. La nouvelle du conseiller Falk qui avait accueilli un orphelin se répandit rapidement parmi les enfants de la rue – et ils affluèrent à sa maison. Et tant qu'il restait de la place, ils étaient accueillis. Parmi eux se trouvaient certains devenus fort méchants suite à leur vie errante dans la rue. Ils mentaient et volaient. L'un d'eux s'appelait Veit. Lorsqu'il demanda l'accueil à la maison des Falk, un voisin les avertit: «Monsieur le conseiller, il ne faut pas le prendre, c'est un terrible énergumène.» – «Bien,», répondit Monsieur Falk calmement, «alors il a vraiment besoin d'un père et d'une mère.» Et Veit eut sa place chez les Falk et devint un garçon comme il faut.

Du matin au soir, le conseiller et son épouse s'activaient pour les enfants qui n'étaient pas les leurs. Et un soir, leur fille Angélique se mit au lit et mourut. Et pour finir, le dernier fils, étudiant extrêmement doué en qui le père avait placé tant d'espairs, tomba malade et mourut.

«Ah, Seigneur», aurait dit Johannes dans un profond soupir, «pourquoi m'enlèves-tu tous mes propres enfants, alors que tu ne cesses de m'amener les étrangers dans ma maison?»

Johannes et son épouse trouvaient la force dans la prière qu'ils adressaient à Dieu. Plusieurs fois par jour, ils se mettaient à genoux et invoquaient leur Dieu.

Ils furent finalement capables de donner aux orphelins l'amour qu'ils auraient tant souhaité donner à leurs propres enfants.

Arriva alors la fête de Noël. Le père et la mère auraient préféré se rendre au cimetière et se remémorer les beaux jours de Noël qu'ils avaient passés en compagnie de leurs six enfants chantant et poussant des cris de joie dans la maison. Mais ils n'en avaient pas le temps. C'était comme si le Seigneur leur disait: «Veille surtout maintenant à ce que les enfants que je t'envoie puissent avoir un joyeux Noël!»

Et le père Falk fit ainsi. Il marchait de long en large dans la maison en réfléchissant. Pour la première fois depuis longtemps, il essayait de faire quelques rimes. Ses enfants devaient avoir un chant de Noël! Un chant de Noël joyeux. Et à la veillée de Noël, une chorale composée d'enfants pauvres recueillis dans la rue chanta avec joie et allégresse:

Ô le merveilleux, ô le radieux
temps de grâce, temps de Noël!
Pour sauver la terre, Christ est né du Père.
Exultons, exultons, terre et ciel!

Ô le merveilleux, ô le radieux
temps de grâce, temps de Noël!
Christ a dû paraître, il nous fait renaître.
Exultons, exultons, terre et ciel!

Ô le merveilleux, ô le radieux
temps de grâce, temps de Noël!
Pour le Roi des anges, montent nos louanges.
Exultons, exultons, terre et ciel!

ERICH SCHMIDT-SCHELL

Extrait de ... *und hätte der Liebe nicht ...*
- *Weihnachtliche Erzählungen und andere Kurzgeschichten*, (...et s'il n'avait pas l'amour... récits de Noël et autres histoires courtes)
Schwengeler-Verlag, 2^e édition 1989, publié avec l'aimable autorisation de l'auteur.

Les voies de sortie de Dieu

Voici les stations des enfants d'Israël qui sortirent du pays d'Égypte, selon leurs corps d'armée, sous la conduite de Moïse et d'Aaron. Moïse écrivit leurs marches de station en station, d'après l'ordre de l'Éternel. Et voici leurs stations, selon leurs marches... » (Nombres 33,1-2).

Nombres 33 cite 40 endroits entre la sortie depuis Ramses et l'arrivée dans la plaine de Moab 40 ans plus tard. Dans cette série nous comparons quelques haltes d'Israël durant sa traversée du désert avec les nôtres. La Bible dit précisément au sujet de la période de la traversée du désert: «Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles» (1 Cor. 10,11; voir Rom. 15,4).

Nombres 33,8 jette un regard rétrospectif sur la marche extraordinaire d'Israël à travers la mer divisée par Dieu et déclare simplement: «Ils partirent de devant Pi Hahiroth, et passèrent au milieu de la mer dans la direction du désert; ils firent trois journées de marche dans le désert d'Etham, et campèrent à Mara.»

Le peuple venait tout juste de sortir d'Égypte que déjà il se trouva dans une situation sans issue entre la montagne et la mer; dans un territoire absolument inconnu, entouré du désert, de la mer et de marécages. A peine Dieu les avait-il libérés que les problèmes semblaient vraiment commencer. Le pharaon poursuivait les Israélites avec 600 excellents chars d'élite; sur chacun d'eux avaient pris place deux soldats: l'un conduisait, l'autre combattait. Ces chars étaient les plus modernes instruments de guerre de l'époque, l'équipement des forces d'élite (Ex. 14,7).

Par contre, les Israélites étaient complètement démunis.

Ils étaient des esclaves épuisés en fuite, sans expérience de la guerre et pratiquement sans armes. Ce que déclare clairement Exode 14,3: «Pharaon dira des enfants d'Israël: Ils sont égarés dans le pays; le désert les enferme!»

Mais également dans cette situation sans issue, le Dieu d'Israël avait une porte de sortie. Il conduisit simplement Son peuple à travers la mer, qu'Il fendit, pour lui permettre de passer à pied sec, et Il engloutit dans les flots les Egyptiens qui le poursuivaient.

Parfois, pour nous, à notre conversion et à notre libération, les problèmes semblent commencer. Nous sommes confrontés à des choses au sujet desquelles nous n'avons pas auparavant la moindre idée. On semble en arriver toujours de nouveau à des situations inextricables, à des moments où nous sommes devant un mur fait de soucis et d'obstacles, où les problèmes paraissent grands comme une montagne. Il semble que nous allons être engloutis, et nous ne savons comment y échapper. Nous ne savons plus que faire!

Mais précisément alors nous expérimentons – ce que nous avons certainement déjà vécu souvent – que Dieu a toujours une solution. Avons-nous la confiance en Lui qu'Il nous aidera et nous soutiendra? Cet événement doit nous encourager.

Pourquoi Israël, tout juste délivré, fut-il conduit dans cette situation? Pour que Dieu puisse démontrer Sa puissance face au pharaon. Pourquoi sommes-nous parfois amenés dans des situations semblables? Pour que nous sachions que, dans nos limites, nous avons un Dieu illimité. Pour les chrétiens qui mettent leur confiance en leur Dieu, il n'y a jamais une errance dépourvue de sens, même si les circonstances en ont l'apparence.

NORBERT LIETH



JUDAÏSME

Le problème d'un professeur

Un professeur juif a déclaré que le judaïsme avait moins un problème avec Jésus qu'avec Paul. Vraiment?

Voici quelque temps parut dans le journal israélien Maariv un article d'un professeur israélien, qualifié de «vue intéressante» par *israel heute*. «Le professeur du Talmud, Admiel Kosman, y déclare», nous dit *israel heute* à propos de l'article en question, «que le judaïsme avait moins de problèmes avec Jésus qu'avec les enseignements de l'apôtre Paul. Kosman dit avoir trouvé au cours de ses études sur les premiers temps de l'Église que Paul s'était intentionnellement attaché à éradiquer le caractère juif des jeunes assemblées de croyants afin d'aplanir la route au christianisme en tant que religion indé-

pendante.» D'après Kosman, comme le dit *israel heute*, Paul n'aurait pas été «un vrai disciple de Jésus», et «même les responsables des premières églises» auraient été opposés à son «orientation non juive». Le professeur du Talmud tire la conclusion «que Jésus, en tant que Juif respectueux de la loi, n'aurait pas été d'accord avec ce que faisait Paul».

A son insu, ce professeur, par sa démonstration, donne raison à Paul qui disait: «Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge.» (1 Cor. 2,14).

Kosman omet une vérité biblique fondamentale, à savoir que l'apôtre Paul avait reçu son enseignement de Jésus-Christ en personne. Dans la lettre aux Galates, Paul affirme à plusieurs reprises que l'évangile qu'il proclame ne vient pas des hommes. Il ne l'a ni reçu ni appris d'un homme, mais par une révélation de Jésus-Christ (Gal. 1,11-12). Paul n'a rien modifié au message reçu de Jésus, ce que Kosman suggère aussi dans son article. Par contre, le judaïsme devrait avoir des problèmes avec Jésus et, en y regardant de plus près, notamment en prenant en considération les milieux ultraorthodoxes, nous comprenons qu'il en est effectivement ainsi.

► Par contre, le judaïsme devrait avoir des problèmes avec Jésus et, en y regardant de plus près, notamment en prenant en considération les milieux ultraorthodoxes, nous comprenons qu'il en est effectivement ainsi.

Kosman oublie également que Jésus-Christ est Lui-même le fondateur de l'Eglise formée de Juifs et de païens. Le Juif Pierre a été envoyé par le Seigneur Lui-même auprès du païen Corneille pour lui annoncer, à lui comme à tous ceux qui étaient réunis dans sa maison, le message de Jésus. C'est dans ce contexte que Pierre comprit, comme plus tard les autres croyants de Judée, que Dieu ne fait pas acception de la personne, qu'elle soit juive ou païenne (Act. 10,11). Paul lui-même déclare que le Seigneur Jésus est la pierre angulaire de l'Eglise, donc le fondateur (Eph. 2,19-22).

Que les dirigeants des premières églises aient été opposés à «l'orientation non juive prise par Paul», comme le dit Kosman, n'est pas exact non plus. Quand les premiers païens de Césarée se convertirent à Jésus, les Juifs de Judée qui l'avaient déjà accepté firent dans un premier temps des reproches à Pierre, tout en lui accordant aussitôt la possibilité de s'expliquer sur les faits. Et après que Pierre leur eut exposé les choses telles qu'elles s'étaient passées, ils y reconnurent la main de Dieu: «Après avoir entendu cela, ils se calmèrent, et ils glorifièrent Dieu en disant: Dieu a donc accordé la repentance aussi aux païens, afin qu'ils aient la vie!» (Actes 11,18).

Paul exposa plus tard son évangile qu'il avait reçu du Seigneur aux apôtres à Jérusalem ainsi qu'aux responsables de cette assemblée locale; et ils lui donnèrent la main d'association, à lui et à son compagnon Barnabas (Gal. 2,1-10). Au cours de cette rencontre, dite aussi concile des apôtres (Act. 15), il ressort clairement que tant les apôtres de Jérusalem et les anciens de cette assemblée que l'assemblée tout entière étaient entièrement d'accord avec Paul et Barnabas.

Le conflit qui surgit entre l'apôtre Paul et l'apôtre Pierre (décrit en Galates 2) fait apparaître le fait que les deux étaient d'accord sur le fond, sinon Paul n'aurait pas eu besoin de rappeler à Pierre sa première attitude ou bien Pierre se serait opposé à lui. En outre, Pierre parle, dans

sa deuxième lettre aux Juifs dans la diaspora, de Paul comme du «frère bien aimé»; cela aussi souligne l'unité qui existait entre eux.

Ce n'étaient donc pas les dirigeants de l'assemblée juive qui étaient opposés à Paul, mais, comme il nous le dit lui-même: «les faux frères qui s'étaient introduits» (Gal. 2,4). Il s'agissait de groupes sectaires, religieux et juifs, qui restaient attachés dans une attitude d'ultraorthodoxie à leurs traditions et qui n'acceptaient pas Jésus-Christ comme seule et unique voie du salut.

Le professeur Kosman affirme que «Paul ne fut pas un véritable disciple de Jésus», qu'il aurait simplement profité de la plateforme préparée par Jésus pour propager ses propres doctrines. Rien ne sembla avoir changé parmi les Juifs religieux qui jadis n'acceptèrent pas Paul. Paul travailla sur la «plateforme» Jésus, il enseigna l'évangile de la grâce qu'il avait reçu de Lui, et il put dire qu'il voulait être trouvé en Lui, «non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi» (Phil. 3,9). Le professeur Kosman ne devrait pas étudier le Talmud, mais la Bible.

NORBERT LIETH

Ecoutez chaque jour des extraits de la Bible, des messages en live, l'école biblique via la radio, des lectures de livres, des conférences et de la musique. Tout cela d'actualité, évangélique et édifiant pour la foi!

www.rnh.de

Astra 1L satellite 19,2 Est
Fréquence (MHz) 12604
Polarisation horizontale
Transponder 1.111
Symbol Rate 22000
Fec 5/6

Emissions françaises:
du lundi au vendredi
14h00 - 15h00



Jésus Christ – déjà ce nom – ne peut être oublié dans aucune allocution, méditation ou prédication! J'entends parfois des prêches où ne figure pas le nom «Jésus Christ». Je sors très inquiet de telles réunions. Sont-ce là encore des cultes, je me le demande. De quoi y parle-t-on, d'un quelconque Dieu ou de mille dieux ... ? Nous sommes tous alors finalement des dieux. – Le plus souvent il s'agit là de la réalisation personnelle de l'homme. Nous sommes tous soumis à la loi de l'éphémère: il ne subsistera rien. Mais Jésus Christ, le Fils de Dieu, est la Parole de Dieu qui demeure. Il était dans l'éternité du Père. En Lui Dieu s'est tourné vers nous dans l'histoire.

Dr. Horst Deichmann

O, quelle joie se trouve dans l'incarnation de Christ, quand la toute-puissance de Dieu est descendue vers l'impuissance de l'homme et que la Majesté infinie s'est abaissée jusqu'à la fragilité de l'être humain!

Charles Haddon Spurgeon

Si vous regardez le soleil, toute autre chose devient sombre; si vous goûtez du miel, tout autre aliment est fade. Il en est exactement de même quand votre âme se nourrit de Jésus: l'attrait de tous les biens terrestres disparaît; louanges, plaisirs, désirs charnels, tous perdent leur charme.

Robert Murray McCheyne



L'église de la nativité à Bethléhem

HISTOIRE

Les lieux qui ont vu s'écrire l'histoire du salut

«Et toi, Bethléhem Éphrata, petite entre les villes de Juda, de toi sortira pour moi Celui qui dominera sur Israël, et dont l'origine remonte aux temps anciens, aux jours de l'éternité.» (Mi. 5,1).

Où exactement est né le Seigneur Jésus? La plupart des gens se rendent à Bethléhem à la basilique de la nativité. Mais, en général, les chrétiens fondés sur la Bible pensent que ce lieu, repoussant en raison de son culte idolâtre en habits chrétiens, ne peut pas être le bon. Or, de bons arguments parlent en sa faveur, nous disant qu'il s'agit du bon endroit. Les Juifs messianiques du début du 2^e siècle savaient encore très bien que la naissance de Jésus s'était passée dans une grotte de bergers qui se trouve aujourd'hui sous cette basilique. En l'an 135 après J.C., après avoir étouffé la révolte des Juifs dans le sang et la violence (plus d'un million de Juifs

y perdirent la vie), l'empereur Hadrien continua à choquer et maltraiter les Juifs de multiples manières. Il décida donc à l'encontre des Juifs messianiques de faire construire sur le lieu même de la grotte de la nativité un temple en l'honneur du «dieu» Adonis. De ce fait, la tradition a gardé la connaissance du lieu exact. Et lorsque la mère de Constantin, Hélène, fit construire l'église de la nativité au 4^e siècle, elle la fit placer précisément à l'endroit où se trouvait le temple d'Adonis. C'est ainsi que s'est perpétuée la connaissance du lieu exact.

Tout près de Bethléhem se trouve l'Hérodion. Il ne s'agit pas d'un volcan, bien que l'aspect pourrait le suggérer, mais d'un des palais d'Hérode, l'infanticide de Bethléhem. A l'origine, cette colline était une petite élévation comme toutes les autres collines du désert de Judée. Hérode fit transformer ce site par des esclaves en une sorte de cône volcanique. C'est là-dedans qu'il fit construire un palais

sécurisé. Il possédait plusieurs palais, car il vivait constamment dans la peur de se faire ravir son trône. C'est pourquoi Hérode fut tellement effrayé, lorsqu'il apprit de la bouche des mages d'Orient que le roi des Juifs venait de naître (Mat. 2,3). Pour la même raison il ordonna cet abominable massacre, l'assassinat de tous les petits enfants (Mat. 2,16-18). Cette angoisse permanente de perdre son pouvoir faisait partie de sa vie.

A l'extrémité sud de la mer Morte s'élève dans une plaine le rocher de Massada. C'est un massif montagneux pratiquement imprenable. A cet endroit, Hérode avait également fait ériger un palais sécurisé, car personne ne devait pouvoir lui disputer sa royauté. Le palais d'Hérode y est accroché à un rocher tel un nid d'aigle. Ce lieu se visite encore de nos jours. Des peintures y subsistent depuis les temps anciens, on peut même y visiter la salle de bain d'Hérode. Cela nous prouve une fois de plus combien



Eberhard Hanisch, prédicateur et collaborateur dirigeant l'oeuvre missionnaire de l'Appel de Minuit à Riberalta, en Bolivie

proches de nous sont les temps bibliques, même si 2000 ans nous en séparent.

Les parents du Seigneur Jésus, Marie et Joseph, durent fuir en Egypte (Mat. 2,13-14). Ce n'est qu'après la mort d'Hérode qu'ils purent regagner le pays (Mat. 2,19-21). Ainsi s'accomplit Osée 11,1, où Dieu avait annoncé d'avance: «...j'ai appelé mon fils hors d'Egypte.» Joseph voulait s'établir dans un premier temps en Judée, probablement à Bethléhem. Il pensait que c'était là le bon endroit pour l'enfance et la jeunesse du Messie. Mais voilà qu'il apprit qu'Hérode, dans un accès de colère, avait une fois de plus modifié son testament peu avant sa mort pour instituer comme successeur un de ses fils, le plus abject: Archelaus. Il était sanguinaire comme son père. C'est pourquoi Joseph se rendit en Galilée, dans sa ville de Nazareth (Matt. 2,22-23), où allait grandir le Seigneur Jésus. On pourrait se dire: Dommage, pourquoi pas à Bethléhem? Les prophètes l'avaient prédit, par exemple Zacharie: «Voici, je ferai venir mon serviteur, le germe.» (Zach. 3,8). Nazareth veut dire en français «les germes, les rejetons». Le mot vient de la racine nezer qui signifie «germe» ou «branche». Comme le Seigneur Jésus avait grandi à Nazareth, on ne l'appelait pas «Jésus, le Bethléhémitte», mais «Jésus de Nazareth» ou «le Nazaréen». La signification reste la même: le germe, rejeton. La prophétie s'est donc merveilleusement accomplie, et Dieu s'est servi de l'accès de colère d'un homme méchant pour réaliser Ses plans (cf. Ps. 76,11).

Le Seigneur Jésus apprit le métier de charpentier (Marc 6,3). Il travailla beaucoup avec du bois et des clous. Cela est vraiment remarquable quand on pense qu'Il est venu dans ce monde pour être cloué sur le bois maudit et y mourir en victime expiatoire.

DR. ROGER LIEBI

«Werner Heukelbach et Wim Malgo ont posé chez moi de nombreux fondements spirituels.»

Comment êtes-vous venu à la foi en Jésus Christ?

J'avais douze ans quand ma mère fut instamment priée (pour rire) par un collègue de travail athée de former un numéro téléphonique bien déterminé. C'est ainsi que, grâce à la mission par téléphone de l'oeuvre missionnaire de Werner Heukelbach, parvinrent chez nous à la maison les écrits de cette mission. C'est par ce moyen ainsi que par les émissions radiophoniques que j'ai appris plus tard, comme adolescent qui cherchait, à connaître le Seigneur Jésus.

Quels sont vos trois livres préférés en dehors de la Bible?

Comme lecteur assidu je suis reconnaissant pour les nombreux bons écrits. Werner Heukelbach et Wim Malgo ont posé chez moi beaucoup de fondements spirituels. Les nouvelles missionnaires comme celles d'Isobel Kuhn m'impressionnent jusqu'à aujourd'hui. Du point de vue théologique, je considère les études bibliques de G. Wasserzug dans beaucoup de domaines comme les meilleures. J'apprécie la littérature dispensationaliste de Charles Ryrie; j'ai aussi connu beaucoup de joie dans l'exégèse à travers des commentaires de Heinrich Langenberg. L'Ethik de Thomas Schirmacher, en trois volumes, et l'Histoire des Eglises de Armin Sierszyn sont pour moi des sources d'une grande profondeur.

Quel livre de la Bible préférez-vous lire? Et pourquoi?

Je ne puis citer un livre biblique en particulier. Même les généalogies m'ont appris à comprendre, étant jeune homme, l'action de Dieu. Je lis volontiers l'histoire de Joseph. Mais j'aimerais bien voir et entendre, présentés en pièce de théâtre, les dialogues de Job pour pouvoir mieux les comprendre. Naturellement les écrits prophétiques et les Epîtres doctrinales sont incontournables.

Quel personnage historique du christianisme appréciez-vous le plus? Et pourquoi?

J'apprécie le Dr Martin Luther (à travers les biographies de Fausel et Bainton) pour sa conversion et sa découverte de la justice de Dieu, pour sa traduction de la Bible et pour le fait que, par lui, Dieu a ouvert une brèche. Nous voyons fort bien le côté personnel de son évolution spirituelle, ce qui n'est pas le cas pour les autres réformateurs. Il avait certes aussi des faiblesses, mais cela ne jouera aucun rôle dans le ciel.

Que vous vient-il à l'esprit quand vous entendez la promesse de Jésus: «Oui, je viens bientôt»?

Je pense que, par cette promesse, Jésus voulait donner une impulsion à notre disposition spirituelle intérieure pour nous préparer à Son prochain retour et à l'éternité.

A quoi vous fait penser le concept «Apocalypse»?

Je pense au «déploiement» de Jésus en nous (d'après Galates 1,16) qu'Il veut réaliser, et à la manifestation de l'Agneau dans l'Apocalypse, livre qui nous parle de Son sang, de Sa vie, de Ses apôtres, de l'épouse de l'Agneau, des noces de l'Agneau, du trône et de la colère de l'Agneau.

Si vous pouviez changer quelque chose dans ce monde, que serait-ce?

Je ne désire rien changer à ce que Dieu n'a pas changé Lui-même. Nous ne pouvons pas extirper l'ivraie. «C'est ici la patience et la foi des saints.» Chambers déclare: «L'ingérence mène à la confusion.» Dieu se retient étonnamment souvent d'intervenir dans l'histoire. L'intervention humaine ne nous conduira pas au but. Néanmoins, nous devons faire tout ce que Dieu nous commande dans Sa Parole. Et là il y a pour nous suffisamment de choses à faire.



Le groupe des participants au voyage venus de Roumanie

Journal d'un voyage en Israël

Bucarest, Roumanie. A l'aéroport se réunissent 23 personnes venues de toutes les régions du pays; elles ne se connaissent pas, mais ont toutes le même souhait: mieux comprendre en Israël la Parole de Dieu et la réalité actuelle. Plusieurs d'entre nous montent dans un avion pour la première fois. Nous sommes quelque peu inquiets, mais nous nous remettons avec confiance aux mains de Dieu et... nous partons. Nous quittons la terre et l'oiseau d'acier, ses moteurs vrombissants, traverse les nuages pour se trouver plus haut dans le calme d'un ciel serein. Le temps file et les hôtes de l'air annoncent l'atterrissage. Vue de là-haut, la région de Tel Aviv s'étend comme un magnifique paysage.

Je foule maintenant la terre; je me sens en sécurité. Les formalités à l'aéroport se déroulent rapidement, et nous voici dehors. Le guide du voyage, Fredi Winkler, et notre chauffeur Avi nous souhaitent la bienvenue. Il fait environ 28 degrés et il y a suffisamment de moiteur dans l'air pour que nous nous mettions à transpirer. Nous arrivons à Beth Shalom, dans notre hôtel particulièrement accueillant durant tout notre séjour. – Chaque fois que nous revenons à l'hôtel après nos excursions,

très soigneusement organisées par Fredi Winkler, nous avons l'impression de rentrer à la maison.

Le premier jour nous nous rendons à Haïfa et ensuite sur le Carmel. De là on a vue sur la vallée d'Harmaguédon, sur Nazareth, sur le mont Tabor, sur la rivière Kishon et sur la vallée où Gédéon combattit les troupes de Madian; cette région montagneuse a été témoin de bon nombre d'événements par lesquels Dieu a montré Sa gloire. Il me semble que je me trouve au point central de la terre. On distingue un village de Samaritains; sur les collines il y a des oliviers qui ont plus de 200 ans. Nous visitons Césarée au bord de la Méditerranée.

Le souper est extra; mais parce que l'homme ne vit pas de pain seulement, nous nous rassemblons pour nous pencher sur la Parole de Dieu – une occupation de tous les soirs, une bénédiction pour nous tous!

Les deux jours suivants nous visitons Capernaüm, ensuite la montagne des Béatitudes, où Fredi nous lit un passage de la Parole de Dieu et où nous Le louons par des cantiques. Un moment impressionnant! Nous nous rendons au lac de Génézareth, où les disciples ont

pris 153 poissons. Après avoir mangé du «poisson de Pierre», nous traversons la mer de Galilée. Les drapeaux roumains et israéliens flottent au mât. Nous écoutons l'hymne roumain et interprétons un chant sur l'air de l'hymne israélien.

Nous visitons Acco, Méguiddo et Nazareth où nous pouvons sentir que les habitants actuels ressemblent à ceux des temps antiques. La propagande anti-chrétienne est très nette.

Le dimanche matin nous quittons Beth Shalom avec de beaux souvenirs dans nos bagages. Direction Jérusalem, ville de la paix. Quel contraste entre ce nom et la réalité! Je pense que c'est dans cette ville que la plupart des larmes ont été versées, car elle a vécu bon nombre de guerres; mais chaque fois elle a été reconstruite sur les décombres. Les nations ont combattu pour Jérusalem; mais elles ont renié Celui qui offre la paix.

Les jours suivants nous visitons la vallée du Jourdain où Jésus a été baptisé, Qumran, Béthesda, la Via Dolorosa, le Mur des Lamentations, le Jardin de Gethsémani. Nous réalisons qu'Israël est un pays béni de Dieu. Il est difficile de se représenter des oliviers, des dattiers et d'autres arbres fruitiers en plein désert. Le contraste est si grand que souvent tout semble irréel. Durant tout notre séjour nous sommes accompagnés d'une bibliothèque mobile, Fredi Winkler. – C'est une grande bénédiction de l'avoir parmi nous.

Ce qui est bien est de courte durée; le jour de notre départ est arrivé. Les 23 étrangers du début constituent maintenant une famille. Le car nous conduit à l'aéroport Ben Gourion, où nous attend un bonus: le repas d'adieu. Nous quittons nos amis israéliens et montons dans l'avion à destination de la Roumanie. A l'aéroport de Bucarest nous nous séparons comme des frères et soeurs, les yeux remplis de larmes. Nous prions ensemble. Chacun emporte un morceau d'Israël dans son coeur et une partie de nous est restée là-bas. Que Dieu bénisse Israël!

pec

www.asmn.ro

www.beth-shalom.co.il



Des cadeaux pour les enfants pauvres de la Hongrie

ELISABETH NAGY

Budapest, Hongrie. Tout doucement l'hiver s'installe, et il nous apporte la Noël. Nous célébrons alors le plus grand don que Dieu nous a fait, à nous les humains: la naissance de Christ. Car Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique... ; c'est pourquoi Noël est la fête de l'amour. Nous pouvons exprimer notre amour les uns pour les autres en offrant des cadeaux. L'amour de Christ nous incite à penser aux enfants qui vivent dans la misère et ne reçoivent rien. D'après les statistiques, un enfant sur trois en Hongrie souffre et est dans la détresse. La manifestation de l'amour sous forme d'un paquet cadeau est pour eux une grande joie. A l'assemblée de l'Appel de Minuit à Dübendorf (Suisse) Samuel et Eva Rindlisbacher s'occupent de ce travail. Avec beaucoup d'amour et de consécration ils rassemblent chaque année ces paquets-cadeaux. L'oeuvre missionnaire Appel de Minuit en Hongrie porte ensuite quelques centaines de paquets dans cinq à sept villes. Les cadeaux sont toujours distribués dans le cadre d'une petite méditation de sorte que les parents et les enfants entendent l'Evangile de Christ, reçoivent des traités, le Nouveau Testament et les livres de Norbert Lieth qui exposent très clairement la Parole de Dieu.

www.ejfelikialtas.hu

Le calendrier d'Israël au lieu d'un voyage en Israël

RAPHAEL ROOS

Doorn, Pays-Bas. Nous voici déjà en décembre et nous pouvons jeter un regard rétrospectif sur une année qui a encore été dirigée par le Seigneur. Tout ne s'est pas toujours déroulé comme nous le souhaitions – que ce soit du point de vue de l'organisation ou des finances. Notre travail missionnaire est une oeuvre de foi; nous le constatons toujours tout à nouveau. Notre Dieu aimerait nous employer en tout temps et Il nous conduit selon Sa volonté. Depuis

quelques années nous organisons en septembre un voyage en Israël, mais malheureusement, ce projet n'a pas pu se réaliser cette fois-ci. Alors que nous espérions dix inscriptions, deux personnes seulement ont témoigné un réel intérêt. Trop peu! Mais grâce au calendrier d'Israël que nous éditions chaque année, nous espérons au moins apporter dans bien des demeures quelques impressions d'Israël. Nous souhaitons à chacun de vous une fête de Noël bénie.

www.midnachtsroep.nl

Les premiers traités et le calendrier d'Israël

MATIAS STEIGER

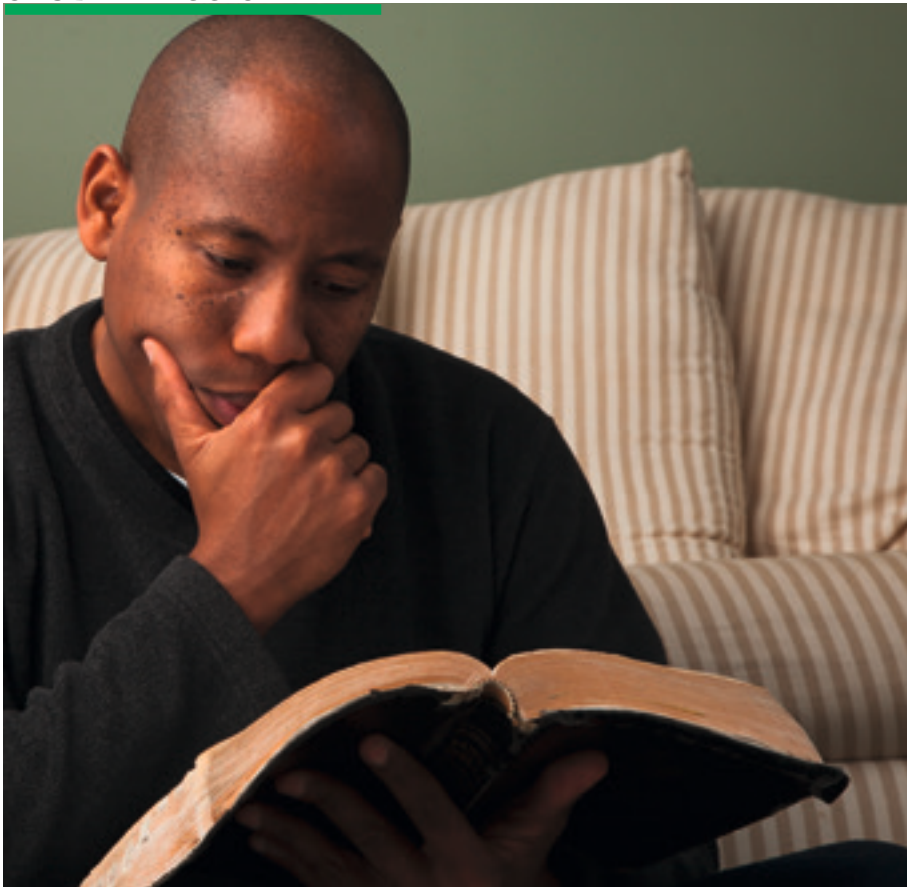
Columbia, USA. En octobre nous avons imprimé pour la première fois sept traités espagnols en couleurs ainsi que le calendrier d'Israël 2015 dans cette même langue. Nous prions pour que leur propagation soit en bénédiction et que des gens qui cherchent leur voie soient touchés par la bonne Nouvelle. Nous nous réjouissons de l'augmentation du nombre des visiteurs de notre homepage. Nous avons la promesse que la Parole de Dieu ne retourne pas à Lui à vide! Réjouissant aussi est le développement du site web du Midnight Call USA (Appel de Minuit aux USA). Nous nous sommes proposé quelques changements et, chaque jour, il y a quelque chose de nouveau à lire. Le nombre des commandes est en

augmentation et tout particulièrement celui des visiteurs sur le web. Nous espérons et prions pour que des gens plus jeunes soient également mis en contact avec la tellement importante Parole prophétique. Jésus vient bientôt; sommes-nous prêts? Mettons à profit le temps qui nous est offert et vivons en conséquence!

www.llamadausa.com

www.midnightcall.com





- L'étude de la prophétie jette un éclairage et de la compréhension également sur les passages difficiles des Saintes Ecritures.

Un chant à minuit

TRAUDI FEDEROLF

Pedra Branca, Brésil. Il était déjà tard. Nous étions très fatigués. Ce dimanche avait été une journée bien remplie. Reinhold avait fait deux prédications et s'était déjà préparé pour une nuit de sommeil. Je faisais encore les comptes de la vente des livres. Le lendemain notre voyage missionnaire avec le Verbus devait continuer. Mon coeur était encore rempli d'impressions, pas seulement des chaleureuses salutations des frères et soeurs lorsque nous nous sommes séparés, mais aussi du grand intérêt porté à notre étalage de livres. Deux femmes m'avaient raconté comment elles avaient été, grâce à notre littérature, interpellées pour la première fois par le Seigneur: l'une par un cours biblique à la télévision et l'autre par un ancien traité, Adieu sans au revoir. Aujourd'hui elles sont croyantes et très reconnaissantes pour le service de l'Appel de Minuit. Soudain, au milieu de la nuit chaude, retentit un beau cantique. «Etrange», ai-je pensé, «qu'une assemblée fasse répéter sa chorale à cette heure-ci». Mais au Brésil tout est possible! Je regardai par la fenêtre et vis que le chant était pour nous. Beaucoup de chrétiens, jeunes et vieux, étaient près du bus de la mission pour nous dire au revoir! Et chacun d'eux nous a encore crié une parole de la Bible. Ils ont alors prié pour nous. Ne doit-on pas se réjouir d'être au service de Jésus?

www.chamada.com.br

Le travail de l'Appel de Minuit éveille l'aspiration au retour de Christ

ELLEN STEIGER

Porto Alegre, Brésil. «Indescriptible combien le service de l'Appel de Minuit est une bénédiction! Je regarde toujours tout à nouveau les DVDs des congrès ainsi que ceux des différentes conférences; et chaque fois c'est un enrichissement spirituel. (...) Grâce à vos articles et à vos livres, la Parole de Dieu s'est de nouveau révélée à moi; c'est comme si j'avais découvert une nouvelle Bible! L'étude de la prophétie jette un éclairage et de la compréhension également sur les passages difficiles des Saintes Ecritures. (...) Des graves problèmes personnels et des luttes ont été résolus d'une manière merveilleuse par vos livres, vos articles et vos conférences. (...) Ma vie chrétienne ne serait pas la même sans ce «banquet». Grâce à votre aide, c'est une joie de lire la Bible et de la considérer dans son ensemble.

L'Appel de Minuit, par son travail, remplace les demi-vérités et les déclarations (d'autres religions et églises) tirées de leur contexte sous la véritable lumière de la vraie Parole de Dieu. (...) Chaque jour je prie pour vous et votre travail. Encore une fois je voudrais vous remercier de tout coeur pour tout ce que vous faites pour moi et pour tous les autres lecteurs. Et je me mets à aspirer de plus en plus au retour de Christ.» – Ce témoignage qu'une lectrice nous a envoyé nous a fort touchés. C'est plutôt rare que quelqu'un s'exprime aussi clairement et avec tant de reconnaissance. Cela nous a réjouis et encouragés à continuer même si certains trouvent que notre service par la littérature et par les médias est peut-être «commercial»; mais il est, comme nous avons pu le lire, important et porte du fruit.

www.chamada.com.br

Gardés lors d'un combat de rue

ERICH SCHÄFER

Juujuy, Argentine. De la fin mai à la mi-juin de cette année, nous étions en déplacement, Stephan Beitze, Rodolfo López et moi-même, dans l'extrême Nord de l'Argentine. Un beau matin tranquille j'étais là, n'ayant rien de spécial en vue, avec le Maranatha-Latino-Mobil devant une église fermée à San Pedro. Une prédication était annoncée pour le lendemain. Je priai donc pour que Dieu fasse quelque chose de particulier. Et Il exauça cette demande. Mais ce fut passablement tendu et tout différent de ce que j'aurais pu penser: je me trouvai soudain entre deux groupes d'individus qui s'affrontaient dans un combat de rue. D'un côté, des hommes camouflés qui faisaient du chahut et jetaient des pierres; de l'autre, des policiers portant armure chargeaient en lançant des grenades de gaz lacrimogène. Un champ de canne à sucre était en flammes derrière notre bus. Une pierre brisa la vitre latérale du bus de la mission, d'autres cabossèrent la porte et l'une des ailes. Avant que d'autres dégâts ne fussent infligés, je mis le moteur en marche, ce qui produisit un formidable ronflement et dégagea un gros nuage de fumée noire. Les chahuteurs furent effrayés et s'enfuirent. Ils démolirent aussi des autos en stationnement. – Nous remercions Dieu de nous avoir gardés. Cela aurait pu devenir très grave. J'étais seul ce jour-là, Stephan et Rodolfo se trouvant dans une école biblique dans «l'Impénétrable» (la forêt vierge). Après cet incident s'amènèrent toujours plus de personnes qui voulaient parler avec le «Pastor-Misionero».

www.llamadaweb.org.ar

Une musicienne suicidaire se convertit à Jésus

SONJA MAAG ET ELI MORALES

Montevideo, Uruguay. Le travail dans le royaume de Dieu est du travail de groupe. Si l'on marche seul, on ne réussit rien. Nous le constatons constamment dans notre service en Uruguay, notamment durant les tournées que nous faisons dans le nord-est de l'Uruguay, avec les réunions «Café pour l'âme» pour femmes. Il y a là, par exemple, une pianiste qui fut touchée par la Parole de Dieu qu'elle entendait. Elle avait une vie compliquée avec deux tentatives de suicide derrière elle. Une missionnaire qui habite et travaille sur place et nous soutient fortement depuis des années prit soin d'elle et garda le contact avec la musicienne; elle continua à lui donner un enseignement biblique. La dame trouva ainsi Jésus comme Sauveur. Ce fut une joie de la rencontrer de nouveau lors de notre dernier voyage, et déjà on pouvait constater le changement dans sa vie. Dans un autre endroit une femme vint pour la première fois à la réunion. Elle écouta le message biblique avec énormément d'attention. Il s'agissait d'une vie accomplie en Jésus Christ, de Jésus comme le bon Berger qui est toujours près de nous, qui nous donne la vie éternelle et qui viendra pour nous prendre auprès de Lui. Les yeux remplis de larmes, elle prit congé de nous. La promesse de la vie éternelle l'a particulièrement touchée, dit-elle. Dans ce travail de groupe vous êtes aussi impliqués, chers amis de la mission: c'est là un élément essentiel. Vos prières arrosent ce que nous pouvons semer chaque mois. Au nom de toute l'équipe de l'Appel de Minuit en Uruguay, nous vous disons, à la fin de cette année, un très grand merci. Sans vous un travail fructueux par la radio et la prédication serait impensable. Dans cette étroite communion qui nous unit, nous vous souhaitons une joyeuse période de Noël et une nouvelle année richement bénie!

www.llamadaweb.com

PENSÉES

Christ est l'essence même de toutes les joies et allégresses – leur âme et leur substance. Comme tous les fleuves se jettent dans l'océan, le réceptacle de toutes les eaux du monde, de même Christ est l'océan où se retrouvent toutes les vraies joies et allégresses!

John Flavel

La perfection totale, illimitée d'un Etre divin infini et l'excellence limitée d'un être humain irréprochable sont réunies en Christ.

Octavius Winslow

N'est-ce pas un miracle que Dieu s'unisse aux hommes et vienne comme nouveau-né dans ce monde? Lui, qui a fait le ciel et la terre, tête au sein d'une femme – pour nous. Pour notre salut la Parole est devenue chair. Cette vérité accroîtra la plus grande espérance dans votre âme. Le Dieu incarné! Des larmes remplissent mes yeux, quand je pense que Celui qui aurait pu me laisser souffrir éternellement en enfer est devenu pour moi un petit enfant! Regardez-Le bien; que chacun de vous Le regarde – et L'adore!

Charles Haddon Spurgeon

AMEN

Nous attirons ici spécialement votre attention sur certains besoins actuels de notre oeuvre. Nous vous sommes très reconnaissants de bien vouloir prier pour ces différents sujets et d'y joindre votre «amen».

Remerciements. «Pierre et Jean montaient ensemble au temple, à l'heure de la prière» (Act. 3,1). Nous tenons à remercier sincèrement tous ceux qui se sont joints à nous dans la prière au cours de cette année.

Voyage en Amérique du Sud. Nous remercions Dieu pour le voyage extrêmement béni de Norbert Lieth et Jonathan Malgo en Bolivie, Uruguay, Argentine et Brésil – pour les 13 vols, toutes les correspondances arrivées à temps, pour la communion, les cérémonies chrétiennes et les réunions bibliques.

Conférence sur la prophétie. 830 personnes ont participé à la conférence au Brésil, un nombre jamais atteint. Nous remercions pour l'harmonie bénie entre les collaborateurs, pour l'organisation et le déroulement des prédications.

Distribution de traités. Cette année, à notre station à Sao Paulo (Brésil), plus de 220 millions de traités ont été commandés, fabriqués et distribués. Bien des raisons pour rendre grâces.

Regard rétrospectif sur Sindelfingen (Allemagne). Nous portons aussi des regards pleins de reconnaissance sur notre convention du 1^{er} novembre dernier. L'évangéliste et administrateur de la Société d'édition chrétienne Dillenburg, Hartmut Jaeger, nous a été en grande bénédiction avec son message «La croix avec la croix», ce qui a beaucoup interpellé tous ceux qui étaient présents.

Commentaire sur la Bible. Début novembre a paru (en allemand) la nouvelle

édition du Commentaire biblique d'Arno C. Gaebelein, aux éditions Appel de Minuit et aux éditions Dillenburg. Nous nous réjouissons de cette collaboration et souhaitons que cet excellent Commentaire trouve une large diffusion et soit en bénédiction pour de nombreuses personnes.

Nouvelle Bible Scofield. Nous travaillons en collaboration avec d'autres maisons d'édition pour sortir à Pâques 2015 une nouvelle Bible Scofield retravaillée (en allemand). Notre sujet de prières concerne encore les problèmes de layout, des détails techniques, les frais et le lieu où elle sera imprimée.

Le centre Sion pour seniors. Bon nombre de personnes âgées font chez nous la dernière étape de leur vie, tant ceux qui sont nés de nouveau que ceux qui ne le sont pas. Au cours des années nous avons constaté que des incroyants et même des athées convaincus se sont encore convertis à Jésus Christ et sont peu de temps après entrés dans l'éternité. Notre prière: que cela puisse encore se produire à l'avenir et que notre personnel croyant en Jésus puisse continuer à exercer une réelle influence évangélique. Nous tenons à demander le secours de prières pour notre couple de dirigeants du home, Walid et Astrid El Khouri, qui ont là une lourde charge et beaucoup de responsabilité. Que le Seigneur les maintienne en bonne santé!

Nouveau missionnaire. En janvier 2015 Obed Hanisch quittera le pays pour être actif comme missionnaire en Amérique du Sud (Bolivie). Nous prions pour les derniers préparatifs (papiers, finances, transfert de ses effets personnels).

1^{er} janvier. Notre nouvelle année de travail commence par la convention du Nouvel An à la salle de Sion. Que Dieu mette Sa grâce sur la préparation et le déroulement de cette manifestation!

Oeuvre missionnaire et Editions Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

DIRECTION: Peter Malgo, Norbert Lieth, Conno Malgo, Jonathan Malgo

SUISSE: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, 8600 Dübendorf, Tél. (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12h)

ORGANE: L'«Appel de Minuit» paraît chaque mois. Il est également publié en allemand, anglais, espagnol, néerlandais, hongrois, italien, portugais, roumain et tchèque.

RÉDACTION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12, Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

MISE EN PAGE: (adresse en Suisse) E-mail: adm@mnr.ch

CURE D'AME: par écrit (bien lisible S.V.P.) à: Appel de Minuit, Ringwiesenstr. 12a, CH-8600 Dübendorf/Suisse, ou par courriel: adm@mnr.ch

ADMINISTRATION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch, collaboratrice: Elishevah Malgo

VOYAGES EN ISRAEL: (adresse en Suisse) (0041) 044 952 14 18, Fax: (0041) 044 952 14 19, E-mail: reisen@beth-shalom.ch, collaborateurs: Fredi Peter, Fredi Winkler (Haïfa, Israël)

HOTEL BETH-SHALOM: P.O.Box 6208, Haïfa-Carmel 31061, ISRAEL, Tél. (00972) 04 8373 480, Fax: (00972) 04 8372 443, E-mail: beth-shalom-israel@mnr.ch, direction: Fredi et Beate Winkler

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 6
BIC: POFICHBEXX ou
ZKB IBAN: CH73 0070 0115 2004 7251 9,
BIC: ZKBKCHZZ80A

France: La Banque Postale IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627, BIC: PSSFRPPSTR ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30, BIC: SKHRDE6W

Belgique: Banque de La Poste IBAN: BE78 0003 2519 1486

BIC: BPOTBEB1
Oeuv miss Appel de Minuit/12a, Ringwiesenstr/
8600 Dübendorf, 0000 Suisse

Correspondance: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

Canada

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

IMPRESSION: GU-Print AG, Zürich

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

LES ADRESSES de toutes les filiales de l'oeuvre missionnaire de l'«Appel de Minuit» au site: www.appeldeminuit.ch/mrweltweit.php

Se souvenir que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

INITIALES DES AUTEURS DE CETTE ÉDITION

adm = Rédaction de l'Appel de Minuit; nol = Norbert Lieth; pec = l'auteur souhaite rester anonyme; rem = René Malgo

Israël 2015

Janvier

«Comme dans l'eau le voyage reprend un voyage, ainsi le cœur de l'homme reprend à l'existence.»

Dim.	Lu.	Ma.	Me.	Je.	Ve.	Sa.
1				1	2	3
2	4	5	6	7	8	9
3	10	11	12	13	14	15
4	16	17	18	19	20	21
5	22	23	24	25	26	27
6	28	29	30	31		

Israël 2015

Mars

«Mais, je prendrai les enfants d'Israël de même des nations au du tout autre.»

Dim.	Lu.	Ma.	Me.	Je.	Ve.	Sa.
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

Israël 2015

Mai

«Recommande à l'Éternel tes œuvres, et tes projets réussiront.»

Dim.	Lu.	Ma.	Me.	Je.	Ve.	Sa.
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

Israël 2015

Juillet

«Bonne grâce en toutes choses, car c'est à notre regard la volonté de Dieu en Jésus Christ.»

Dim.	Lu.	Ma.	Me.	Je.	Ve.	Sa.
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

Israël 2015

Septembre

«Bonne grâce en toutes choses et tout des parties dévouées d'un cœur, de l'Éternel, des hommes, des bêtes et d'y a et d'engagement et amour de vérité.»

Dim.	Lu.	Ma.	Me.	Je.	Ve.	Sa.
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

Israël 2015

Décembre

«Ainsi donc, comme vous avec Jésus le Seigneur Jésus Christ, marchez en lui.»

Dim.	Lu.	Ma.	Me.	Je.	Ve.	Sa.
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

Commandez ici:
adm@mnr.ch

Israël 2015

Un **calendrier d'Israël** de toute première classe. 12 magnifiques feuilles évocatrices vous accompagneront tout au long de l'année et vous rappelleront le pays pour lequel Dieu est aux petits soins.

«Le pays que vous allez posséder... est un pays dont l'Éternel, ton Dieu, prend soin... »
 (Deutéronome 11,10 et 12).

Un must pour tous les amis d'Israël! – Mais aussi un splendide cadeau!

Format: 32 x 44 cm
N° de commande 341115
CHF 12.00, EUR 10.00

Nouveauté!

NORBERT LIETH

La petite Apocalypse

«La petite Apocalypse», ainsi s'appellent les chapitres 24 à 27 du prophète Esaïe. Norbert Lieth leur met en parallèle la grande Apocalypse de Jean au dernier livre de la Bible. Ces parallèles sont frappants! Ils soulignent de manière remarquable l'inspiration divine de la Bible. Malgré tout le tragique des jugements apocalyptiques qui fondront sur un monde impie, l'auteur ne perd pas de vue l'aspect biblique de cure d'âme. Un encouragement pour la vie de foi personnelle!

Brochure, 51 pages
N° de commande 190012
CHF 3.00, EUR 2.00



Commandez ici:
adm@mnr.ch



Qui est l'Antichrist?

La réponse à la question que tout le monde se pose



Ce livre passionnant de questions-réponses, écrit par le spécialiste de la prophétie **Mark Hitchcock**, vous propose une visite guidée de tous les passages clés de la Bible concernant l'Antichrist. Vous y apprendrez ce qu'il est possible de savoir avec certitude et découvrirez comment cela affecte votre vie aujourd'hui.

Livre de poche,
191 pages
N° de comm. 190015
CHF 22.40, EUR 14.95

“The Geneva International Christian Choir & Orchestra” présente



THE PEACE OF CHRISTMAS

DIMANCHE 14 DÉCEMBRE À 17H

Bâtiment des Forces Motrices

2, Place des Volontaires, 1204 Genève



Direction: Flavius Filip • Chef de chœur: Titus Tonea

Solistes

BILLETS: www.starticket.ch

ou à: La Poste, Coop-City, Manor, Globus.

INFOS: www.gicco.ch



Christian Ebner

Christine Chester

Partenaires:

